

Le Polyscope

Le Polyscope : Attend Marty McFly depuis 1967 – Volume 49, Numéro 4 – 23 octobre 2015



**Creepy-
Pastas**

p. 3

**Super Party
d'Halloween**

p. 5

**Chronique
PolyDébat**

p. 6

Élections

p. 7

Alors, vous avez voté?

Je me suis rendu au bureau de vote après le travail. Le hall d'entrée d'église était exigü mais heureusement la file était courte et il n'y avait pas un seul idiot avec un sac de patate sur la tête en vue. Voyant mon âge, le greffier et la scrutatrice mon chaleureusement félicités. Je me suis questionné. Étais-je entrain de donner une crédibilité à un système pourri, à un état déconnecté des gens, à la solde des lobbyistes et des financiers? Où étais-je entrain d'accomplir le plus beau geste qui soit, le devoir sacré du citoyen par lequel la volonté du peuple s'exprime? Probablement un peu des deux.

FRANCIS LEPAGE

francis-2.polymtl@polymtl.ca

C'est fascinant de voir la fracture dans le discours public. D'un côté on attaque sans gêne le système électoral, avec ses discours vides, ses réponses floues, ses enjeux superficiels. De l'autre, on invite on vote, on s'époumone sur la beauté de la démocratie, sur le devoir des électeurs. Les politiciens se désolent du cynisme de l'électorat, pourtant ils s'efforcent à débattre le moins possible des enjeux, préférant les attaques, les réponses toutes faites et les touchantes anecdotes familiales. Les journalistes aussi s'attristent du désintéressement de la population. Toutefois, après les débats, ils n'analysent pas les positions des chefs. Pas besoin, les plateformes ont été survolées en quelques minutes sur un bel écran géant. Ils discutent plutôt de la forme, du ton, de l'aplomb des réponses et de l'acidité des réparties.

Bon, comme vous voyez, la mi-session, ça me met de mauvaise humeur. En toute honnêteté, les électeurs avaient de bonnes raisons de se présenter aux urnes cette semaine. Les conservateurs devaient partir et la majorité des canadiens le pensait. Ce qui m'attriste par contre, c'est que cette apologie du vote, comme action démocratique par excellence, ne s'étende pas aux autres

aspects de la vie publique. Voter est certainement utile. Un peu ou beaucoup : je vous laisse à vos conclusions personnelles. Reste que cet acte isolé qu'on reproduit aux quatre ans n'est pas suffisant.

L'implication à la vie publique ne peut pas seulement être ponctuelle. Des centaines d'autres façons existent pour faire entendre notre voix. Pour les fans d'intérieurs, il y a les consultations publiques, les pétitions, les discussions entre amis, les dîners causerie, les regroupements, les associations, les articles d'opinions, les chansons engagés. Pour les fans de plein air et d'activité physique, il y a les manifestations, les marches, les *sit-in*, les vigiles, les contre-manifestations, les occupations et les blocages de ponts. L'impor-

tant, c'est que les débats d'idées et les remises en questions ne s'arrêtent pas avec la fin de la campagne. Voulez-vous vraiment que votre démocratie se limite à ce qui s'est dit durant les 78 derniers jours?

L'action politique ne peut pas seulement être électorale, car elle ne peut uniquement être partisane. Le contexte partisan fini toujours, même avec les bonnes intentions, par gommer l'essentiel. Il s'embourbe dans la stratégie, dans les lignes de partie et dans les déclarations biaisées. Je ne suis pas en train de dire qu'il ne faut pas s'impliquer dans un parti politique. Ceux qui le font ont la politique à cœur, et leurs efforts doivent être applaudis. Cependant, ceux qui croient que c'est la seule façon de changer les choses ont tord, et ils font partie du problème.

Ainsi, quelques jours après la défaite de Sauron, oups, de Stephen Harper, il ne faut pas oublier que le combat pour les choses qui nous tiennent à cœur, que ce soit la justice sociale, l'environnement ou les droites des femmes, n'est pas terminé. Allez, bonne mi-session à vous et joyeux halloween!



Voilà un bulletin de vote qui ne nous donnerait pas trop de maux de tête. Je pourrais être grand timonier, ou secrétaire général.

S
U
D
O
K
U
!

			2				6
	6		8			1	3
1						5	8
			9	3			4
	9		6		7		5
6			2	1			
9	5	4					3
	3	2			9		6
7					2		

!
U
K
O
D
U
S

Pour cause d'intras, le sommaire est remplacé par des squelettes dansants



DIRECTEUR

Maxime Callais

TRÉSORIÈRE

Camille Chaudron

VP INTERNE

Loup Pagliuzza

VP EXTERNE

Sam Bourgault

RÉDACTEUR EN CHEF

Francis Lepage

CHEF DE PUPITRE

Daniel Pungaru

DIRECTEUR CULTURE

Laurent Montreuil

VP ARCHIVES

Vidya Krishnan

WEBMESTRE

Chi-Huy Trinh

CORRECTION

Maxime Callais

Martin Jacquet

Thomas Paradis

Justine Pepin

ILLUSTRATEUR

Loup Pagliuzza

COLLABORATEURS

Arnaud Bailly

Younes Bensaada

Florentin Burgeat

Anne Cameron

Alexandre Caron

Martin Jacquet

David Lafrenière

Paul Margheritta

Aurélien Massiot

Tristan Massy-Raoult

Saad Qoq

Julien Vidal

Bientôt toi, au C-215.2!

GRAND TIMONIER

Francis Lepage

CONTACT

Case postale 6079

Succursale « Centre-ville »

Montréal (Québec), H3C 3A7

Tél: (514) 340-4711 #4645

direction@polyscope.qc.ca

www.polyscope.qc.ca

www.facebook.com/Polyscope

www.twitter.com/Polyscope

PUBLICITÉ

Accès Média

www.accesmedia.com

IMPRIMEUR

Payette & Simms Inc.

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives

nationales du Québec, 2015.

Le Polyscope est un journal bimensuel publié à 3 000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), un vendredi sur deux pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou de l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention. *Le Polyscope* se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux. Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*. Nous laissons au lecteur la jugeote de déceler le sarcasme saupoudré sur nos pages. *Le Polyscope* est fier fondateur et membre de la Presse étudiante francophone.

Articles : article@polyscope.qc.ca

Tombée : lundi @ 18h

Réunion : mardi @ 17h35 (C-215.2)

Peur sur les Internets

À l'approche du 31 octobre, le grand frisson se vit aussi sur Internet avec les creepypastas, ces histoires et légendes urbaines terrifiantes qui exploitent nos peurs les plus profondément enfouies. Mais peut-être en faut-il un petit peu plus pour vous impressionner?

PAUL MARGHERITTA

paul.margheritta@polymtl.ca

Connaissez-vous les creepypastas? Eh bien, c'est le genre d'histoires qui pourraient bien vous faire frissonner pour le soir d'Halloween. Par exemple dans le noir, tapi au fond de votre lit, ou bien dans un cimetière abandonné, entre deux tombes, à la lueur blafarde d'une chandelle mourante... Bon, d'accord, pas besoin d'aller si loin.

Les creepypastas, donc, sont des histoires particulièrement inquiétantes voire effrayantes qui circulent sur un certain nombre de sites web, comme par exemple sur Reddit, notamment sur un forum judicieusement intitulé... *No Sleep*. Le terme lui-même de « creepypasta » provient du mot « cospypasta », qui désigne un morceau de texte destiné à être allègrement copié-collé un peu partout et qui est apparu sur le site 4chan, comme un nombre incalculable d'autres phénomènes Internet.

Du mythe à l'horreur

Une des légendes les plus populaires parmi celles qui inspirent les creepypastas est probablement celle de Slender Man. Il s'agit d'un personnage mythique à la silhouette humanoïde extrêmement fine, pâle, aux bras anormalement allongés. Slender Man, qui a été créé de toutes pièces en 2009 à l'occasion d'un concours de photos pseudo-paranormales, a la désagréable réputation de poursuivre et d'enlever de mignons petits enfants. Le mythe s'est répandu comme une traînée de poudre dans l'univers enflammé d'Internet et a inspiré non seulement de nombreuses creepypastas, mais également des jeux et des vidéos, comme celles de la web-série à succès *Marble Hornets*. Dans cette série disponible sur YouTube, un certain Jay décide de s'atteler au visionnage de cassettes issues d'un projet de film soudainement et mystérieusement interrompu par son ami Alex, qui a d'ailleurs disparu sans laisser d'explications après avoir transmis les cassettes en question, tout en conseillant de les brûler sans ménagement...

La légende de Slender Man a depuis hélas fait parler d'elle d'une bien triste manière, puisqu'en 2014 aux États-Unis,

le sympathique petit mythe bon pour les histoires d'horreur autour du feu de camp a provoqué de dramatiques incidents, bien réels cette fois. Dans le Wisconsin, deux jeunes filles de douze ans ont tenté de tuer leur amie par une vingtaine de coups de couteau après l'avoir

« Slender Man a la désagréable réputation d'enlever de mignons petits enfants »

attirée dans les bois, tout cela en hommage à Slender Man. Une deuxième agression du même style, quelques jours plus tard dans l'Ohio, pourrait également être directement liée à la créature. Finalement, il y a peut-être bien des raisons d'avoir peur de Slender Man.

Technophobes

Ce qui frappe quand on s'intéresse un peu aux creepypastas en général, c'est le rapport quelque peu obsessionnel à la technologie. Rien de très étonnant, me direz-vous, pour un phénomène aussi récent et autant ancré sur Internet. Néanmoins, il se dégage de ces histoires comme une crainte profonde et ancienne, ou tout du moins une inquiétude, sur ce que nos objets électroniques et notre monde numérique peuvent renfermer de paranormal. Il suffit de voir le nombre de creepypastas qui impliquent de vieilles cartouches de jeux hantées, ou encore des fichiers aux effets mystérieux tels que des images ou des vidéos.

Au rayon des histoires effrayantes concernant les jeux vidéo, la série *Pokémon* possède en particulier son lot de creepypastas. Une légende très répandue mentionne l'existence de cartouches japonaises ayant conduit à une vague de suicides d'enfants en raison de fréquences suraiguës dans la musique de Lavanville, un des lieux du premier jeu de la série; de quoi alimenter les fantasmes les plus fous. Il n'est pas difficile de trouver des histoires du même type pour des jeux tels que *The Legend of Zelda* ou encore *Mortal Kombat*, avec toujours une bonne dose de paranormal, de gens qui meurent mystérieusement, de peluches qui saignent des yeux, et j'en passe. Au-delà des jeux vidéo, l'univers Disney est également un thème récurrent pour les auteurs de creepypastas.

On se calme

Bref, tout cela a l'air bien inquiétant. Mais peut-être pas au point d'en faire une insomnie, contrairement à ce que nous suggère Reddit. Après tout, ce qui manque terriblement à l'immense majorité de ces histoires soi-disant terrifiantes, c'est le doute sur la réalité du phénomène décrit, qui, dans l'esprit du lecteur, a justement cette faculté de faire naître la peur. De toute évidence, la creepypasta moyenne

n'a pas vraiment de quoi ébranler une personne un tant soit peu rationnelle. Finalement, une creepypasta fait peur comme un mauvais film d'horreur; la plupart du temps, au-delà de la curiosité, elle attire au mieux l'indifférence, au pire l'amusement. Vous pouvez vous recoucher tranquilles.



Petite promenade dans les bois avec Slender Man. Photo © Victor Surge

date

2 au 4 Nov.

endroit

**Pavillon Principal
2ieme etage**

heures

9h - 20h

dernier jour

9h - 17h

► PHOTOGRAPHIE

► DES MILLIERS D'AFFICHES

► BEAUX ARTS

FANTAISIE ◀

ANIMAUX SAUVAGES ◀

► AFFICHES GÉANTES

► MUSIQUE

CADRES & SUPPORTS
POUR AFFICHES ◀

► CINÉMAS

**IMAGINUS
VENTE
D'AFFICHES**



Disney on ice : la magie de Disney

Le spectacle grandement attendu de Disney sur glace : Les trésors de Disney a pris place au Centre Bell le 7 octobre 2015. Autour de 7h, dans le métro, des petites filles en robe de princesse et des petits garçons portant des oreilles de Mickey se dirigeaient vers le lieu de spectacle, accompagnés par leurs parents. Leur joie et leur enthousiasme ont persisté jusqu'à la toute fin du spectacle.

VIDYA KRISHNAN

vidya.krishnan@polymtl.ca

Le spectacle était divisé en plusieurs parties, qui étaient parfois des histoires complètes des films bien-aimés, parfois seulement un ou deux numéros musicaux de l'histoire. Avant l'entracte, les histoires de Toy Story, d'Alice au Pays des Merveilles et de Peter Pan ont animé la scène. Ces pièces semblaient longues puisque les histoires étaient présentées presque au complet. Les costumes ainsi que les chorégraphies n'étaient pas aussi détaillés et intéressants qu'on l'aurait cru.

Par contre, en revenant de l'entracte, le public a eu le droit à tout un spectacle. Disney on Ice était présent. L'histoire du Roi Lion a pris la scène et les artistes ont fait vivre tous les types d'émo-

tions aux spectateurs grâce à des scènes cultes allant du décès du père de Simba jusqu'à la chanson d'amour entre Simba et Nala, en passant bien sûr par la célèbre chanson « Hakuna Matata ». Les chorégraphies de cette pièce étaient impressionnantes, surtout après le piètre début du spectacle.



Un nouveau mooooooooooode!

Photo © Disney on ice

Le spectacle n'a cessé de s'améliorer par la suite. Plus particulièrement (je suis peut-être biaisée ici parce qu'il s'agit de mon histoire préférée), l'histoire d'Aladdin était extrêmement bien présentée. Les couleurs, les costumes, le changement d'Aladdin en prince et, surtout, la chanson « Ce rêve bleu » étaient à couper le souffle.

Le spectacle était bien présenté : la deuxième moitié était tellement impressionnante que personne ne voulait quitter à la fin. Seule une question se posait parmi le public : « Où était

Elsa? ». Pour les jeunes filles d'aujourd'hui, la plus incontournable des princesses est Elsa du film Frozen, alors pourquoi ne faisait-elle pas partie du numéro final aux côtés de Belle, de Cendrillon et des autres princesses? Malgré ce

détail, le spectacle était incroyable, rempli de couleurs et d'émotions.

Ne manquez pas ce spectacle la prochaine fois. Il n'est pas seulement pour les jeunes mais pour tout le monde, puisque nous avons tous déjà vécu la magie de Disney.

Pré-Halloween avec RL Grime

SAAD QOQ

saad.qoq@polymtl.ca

Jeudi prochain (29 octobre) restez dans le thème Halloween et payez-vous une soirée électronique dansante mais sombre. Le rendez-vous est fixé, il est au théâtre Telus et il s'agit de l'évènement Second Kontakt. À la programmation : Apashe, Thugli, Thomas White et pour finir en beauté, RL Grime.

Le fameux RL Grime, du nom de Henry Steinway et aussi connu sous le pseudonyme Clockwork foulera le plancher du Telus et présentera très certainement son dernier EP, *High Beams*. L'artiste est membre du collectif

WeDidIt avec les DJs Shlohmo, Groundislava, et D33J. Si un de ces artistes vous fait vibrer vous avez une raison supplémentaire de venir assister au set.

Le DJ californien clôturera la soirée avec ses beats mouvementés trap chevauchant sa house accrocheuse. Le hip-hop aux percussions Trap sera joué par le Belge Apashe. Le talentueux duo canadien Thugli est aussi à garder en tête; aussi expérimental qu'Apashe mais plus dirigé vers le remix de hip-hop classique. Une chose est sûre la programmation est diversifiée et les performeurs de talents. Pas de « press/play » ici, n'ayez pas peur.

Admission Générale - 26\$+tx+sv

Quelques heures avant l'éclatement de la bulle

La pièce Instructions pour un éventuel gouvernement socialiste qui souhaiterait abolir la fête de Noël commence sa tournée québécoise. J'ai assisté à une représentation au théâtre d'Outremont le 15 octobre dernier.

FRANCIS LEPAGE

francis-2.lepage@polymtl.ca

Instructions pour un éventuel gouvernement socialiste qui souhaiterait abolir la fête de Noël, a été produite et présentée il y a deux ans au Théâtre d'Aujourd'hui. La mise en scène est signée Marc Beaupré. Le texte original (en anglais) est de l'auteur montréalais Michael Mackenzie et la traduction d'Alexis Martin.

La pièce nous transporte dans le bureau de Jason (Luc Picard), financier de prestige et patron d'un grand edge fund américain, pendant une nuit de travail à la veille des effondrements boursiers de la crise de 2008. Alors qu'un de ses plus gros clients tente de se retirer du fond, avec des conséquences annoncées catastrophiques sur l'économie mondiale, Jason demande conseil à Cass (Sophie Desmarais) une génie des mathématiques excentrique. On devine qu'il y a entre eux plus qu'une relation de travail normale.

Je ne tournerai pas autour du pot : il s'agit d'une pièce remarquable. Le texte (et sa traduction) en est en bonne partie responsable. Mackenzie parvient à nous intéresser au monde de la finance, à nous informer sur la crise, à nous divertir et à nous toucher. L'exercice périlleux consistant à mêler le cérébral et l'émotif est parfaitement réussi. En fait, rien ne sombre dans l'excès. Par exemple, la critique du système, bien que franche, n'est ni caricaturale, ni injuste. On sent ici une fascination envers le monde de la finance et ses absurdités. Résultat : la pièce relève plus d'une étude que d'un pamphlet politique.

Les acteurs évitent eux aussi habilement le piège de la caricature. Luc Picard, un comédien extrêmement talentueux, campe un Jason particulièrement vrai. Il a beau être affublé de la majorité des défauts traditionnellement associés aux requins de Wall Street (arrogance, insensibilité, machisme, tempérament colérique, estime de soi débordante...), le spectateur a

de la difficulté à le haïr... ou disons à le haïr complètement. Luc Picard parvient à nous transmettre ses faiblesses et son humanité. Jason est bien conscient que le système financier est bâti sur du vide : il n'en croit pas moins qu'il suffit que les forts continuent d'avancer, de croire et d'acheter pour en éviter la chute.

Sophie Desmarais nous offre

aussi une excellente performance. Il faut dire qu'elle est une des meilleures comédiennes québécoises de sa génération. Elle incarne une Cass attachante qui, obsédée par les mathématiques et peu à l'aise avec les contacts humains, nous raconte comment sa thérapeute tente de lui apprendre ce qu'est une métaphore. Sa différence ne l'empêche pas d'être la plus humaine des deux protagonistes.

Spectatrice plus qu'actrice du désastre boursier annoncé, elle assiste, distraite et détachée, au désespoir de son patron, au plus grand plaisir des spectateurs...

En bref, Instructions pour un éventuel gouvernement socialiste qui souhaiterait abolir la fête de Noël vaut le détour. Les dates de la tournée québécoise sont disponibles sur internet.



Sophie Desmarais et Luc Picard livrent une performance exemplaire Photo © Summon communication

Guide pour un tour du chapeau bien exécuté

Je pense que tu n'es pas prêt. Cette année, l'Halloween est fêtée en grand puisque les festivités s'étalent sur trois soirées. Une fin de semaine complète où tu pourras user de ton originalité pour te trouver trois effroyables costumes ou simplement rentrer dans ton argent en réutilisant le même. Pour t'aider à planifier ton weekend, Le Polyscope t'offre donc un topo des multiples événements qui se déroulent les 29, 30 et 31 octobre prochains à Montréal.

DOMINIQUE DION

dominique.dion@polymtl.ca

Premièrement à Polytechnique, le CEGI t'invite au **Party d'Halloween d'Indus**. L'événement se tiendra le 30 octobre au Ivy Night Club. Excellent rapport qualité-prix puisque le billet ne coûte que 5 dollars et qu'avant minuit, on t'offre un *open bar* qui ne coûte rien pour les filles et 10 dollars pour les jeunes hommes. À prévoir : un bon pré-drink vu le prix élevé des verres hors *open bar*. Aussi, les génies biomédical et géologique s'allient avec l'asso de réadaptation de l'UdeM pour une seconde option avec leur **Party d'Halloween Réadapt/Géo/Biomed 2015** au Frappé ce même soir pour le même prix.

Sur le reste du campus de l'UdeM, on a une tralée de party. Il y a entre autres le **Party d'Halloween – Droit – CEFDUM** qui se déroule au 990 rue St-Antoine Est. Les étudiants en sciences infirmières, eux, font leur **Party d'Halloween** au thème coquin de « **50 Shades of Blood** » au Belmont. Les facultés de médecine, de travail social, de psychologie et de kinésiologie et d'éducation physique offrent aussi chacun une fête, certaines d'entre elles sont à bar ouvert... À vous de choisir laquelle vous convient.

Si vous désirez travailler votre anglais sous l'effet de l'alcool dans un événement qui se vante d'être le plus gros du genre au Canada, nos amis de McGill organisent **The**

Masquerage Ball à l'Olympia le 30 octobre. Le duo Mashd N Kutcher viendra même y faire sa première performance live en Amérique du Nord. Ça risque de « swinger » pas rien qu'un peu.

Le jeudi 29 octobre, je vous conseille tous de vous pointer au pub Le 100 génies pour fêter avec nos compagnons de l'ETS. C'est une soirée simplette, haute en rencontres cocasses permettant de bien commencer votre fin de semaine.

Hors du contexte universitaire, on retrouve aussi une bonne variété de fêtes en tout genre. Premièrement, au New City Gas, on a trois soirées **Karnavale Festival de l'Halloween** le 30, 31 et 1^{er}. Les billets s'achètent directement sur les interwebs et des passes pour les trois jours sont disponibles. Ensuite à la Société des arts technologiques (SAT), on fête le 31 même. À l'**Halloween Party @ SAT**, il y aura 9 DJs et VJs sur deux étages complets pour une soirée complètement électro. Au Cinéma Impérial, on présente trois soirées qui, à mon avis, se démarquent de toutes les autres, je parle ici du « *one and only* » **Rocky Horror Picture Show Halloween Ball** le 29, 30 et 31 octobre. C'est votre chance de venir célébrer les quarante ans du film culte en dénichant votre plus beau costume de Dr. Frank-N-Furter et en dansant auprès des comédiens qui mettront en scène vos chansons



Photo © Creative Commons

préférées. Des rabais étudiants sont même disponibles pour vous, polytechniciens amoureux du rock. Par ailleurs, les hispanophones et les fans de tacos seront servis par le **Guaca & Molé Presents: Día de los muertos**. Eh oui, le 31 octobre au restaurant mexicain de l'ouest de l'île, un DJ spécialisé en musique latine sera présent et leurs cuisines seront ouvertes jusqu'à 2 h. Finalement, il y a la fameuse **Marche des zombies de Montréal** qui débute chaque

année à la place des festivals en après-midi le jour de l'Halloween. C'est toujours une activité plaisante pour le grand public.

Pour plus d'informations, allez voir sur Facebook, chaque titre en gras est le nom officiel de l'événement. Et si tu es plus traditionnel, tu peux toujours passer l'Halloween. Cependant si tu veux acheter des bonbons, attends donc au 1^{er} novembre, ils vont être à rabais : parole d'un rat accompli.

LE CHOIX DE

PIERRE-LUC GODIN

pierre-luc.godin@polymtl.ca



Tout d'abord, qu'on mette quelque chose au clair : je ne comprends pas le dédain de plusieurs envers Taylor Swift. C'est vrai, certaines de ses chansons ont déjà été trop jouées à la radio et le sont toujours, ce qui devient sérieusement lassant, mais selon moi, c'est une auteure-compositrice-interprète extrêmement talentueuse malgré, ou plutôt grâce à son apparente instabilité émotionnelle. Mais bon, à chacun sa muse...

L'album que je vous propose cette semaine est « 1989 ». Non, pas celui de Taylor Swift, mais plutôt le cover de Ryan Adams. En général, je n'aime pas le principe des covers : ça me paraît arrogant de prétendre pouvoir faire mieux qu'un artiste établi en réutilisant tout son travail de composition. Toutefois, Ryan Adams est également un artiste établi avec une discographie solide et son interprétation soft rock / rock alternatif de l'album, qui n'est pas sans rappeler des artistes tels que Bruce Springsteen, a été suf-

fisamment travaillée pour posséder sa propre individualité.

À mon avis, le fait que les meilleures chansons sur l'album soient les mêmes que celles sur l'album de Taylor démontre la qualité de la composition et prouve que c'est l'interprète qui dérange les gens. Au final, Ryan Adams et sa guitare offrent un album parfait pour se détendre après une grosse journée, et avec un peu de chance, ils vous réconcilieront avec Taylor Swift.

Artistes similaires :
Whiskeytown, Bob Dylan, Wilco.

Vous avez une suggestion d'album pour le prochain numéro? N'hésitez pas à m'écrire!



Couverture de l'album © PAX-AM

PAAD VRAI OU FAUX?

PRÉVENTION DES ABUS D'ALCOOL ET DE DROGUES

AVEC L'ALCOOL, IL N'Y A PAS D'OVERDOSE.

FAUX

L'OVERDOSE D'ALCOOL EXISTE. L'ABSORPTION D'UNE FORTE DOSE D'ALCOOL PEUT PROVOQUER DES COMAS ÉTHYLIQUES, QUI NÉCESSITENT UNE HOSPITALISATION IMMÉDIATE. LA PERSONNE RISQUE LA MORT PAR ARRÊT RESPIRATOIRE.

[HTTP://WWW.VILLEROUBAIX.FR/FILEADMIN/USER_UPLOAD/2.PRATIQUE/7.SANTE/QUIZ_VRAI_FAUX__LES_ID%C3%A9ES_RE%C3%A7UES.DOC](http://www.villeroubaix.fr/fileadmin/user_upload/2.PRATIQUE/7.SANTE/QUIZ_VRAI_FAUX__LES_ID%C3%A9ES_RE%C3%A7UES.DOC)

LA COMMISSION PAAD A POUR BUT DE RESPONSABILISER LES ÉTUDIANTS DE POLYTECHNIQUE AUX ABUS D'ALCOOL ET DE CONSOMMATION DE DROGUE NON-INTENTIONNELLE. ET CE PAR DES APPROCHES ÉDUCATIVES ET INTERACTIVES.

[HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/COMMISSIONPAAD?FREF=TS](https://www.facebook.com/commissionpaad?fref=ts)

Victoire sucrée ou défaite amère?

La première chute de neige en aura découragé plus d'un, nos cousins français ayant même solennellement déclaré la fin de l'été en ce samedi 17 octobre 2015. Mais pour les plus braves (ou juste ceux qui sont habitués), cette frisolée de neige ne les aura pas découragés d'aller assister à l'affrontement dantesque entre le Bleu et Blanc de Danny Maciocia et le Rouge et Or de Glen Constantin. C'est même dans une brume providentielle que les athlètes, entourés de leur aura combattive débordante, sont entrés sur le terrain pour en découdre une bonne fois pour toute, vivement encouragés par les cheerleaders et leurs nouvelles figures éblouissantes.

JULIEN VIDAL

julien.vidal@polymtl.ca

Ce sera un affrontement entre deux bonnes équipes » a déclaré en pré-game l'entraîneur en chef. « J'aime penser que ce sera probablement le match à suivre cette semaine dans le SIC. La victoire se décidera sur des détails. Il sera très important que l'on performe à notre plus haut niveau ». Le moins que l'on puisse dire c'est qu'il n'était pas loin du compte.

1ière mi-temps

Avec pour la septième fois cette saison, un stade comble de 5100 personnes et une marque finale de 22-16 en faveur des Carabins, la défaite bien qu'in extremis du Rouge et Or s'est profilée dès la première mi-temps. En effet, les hommes de Glen Constantin, qui ont concédé cinq pénalités aux Carabins, auront laissé échapper la balle trois fois dont une qui aura menée à une interception du n°15 François Hamel. Au final, le Rouge et Or aura vu trois joueurs sortir du terrain sur blessure pendant cette mi-temps. Les Carabins en revanche, ne concéderont aucune interception,

aucune faute ni aucune blessure d'un de leurs joueurs durant cette mi-temps. La seule marque notable de la présence du Rouge et Or dans cette dernière aura été dans la pression exercée par les defensives-end et les cornerbacks, empêchant ainsi le Bleu et Blanc de mener son jeu aérien.

« La victoire se décidera sur les détails »

2ième mi-temps

Toutefois, ce constat n'est valable que pour la première mi-temps. En effet, durant la seconde mi-temps c'est tout l'inverse qui s'est produit et c'est même là qu'on a pu voir à quel point ces deux équipes se ressemblent. Le Rouge et Or a concédé trois fautes, une interception et subi trois sacks tandis que le Bleu et Blanc a concédé cinq fautes, une interception mais n'aura subi aucun sack. Il est aussi à noter que le Rouge et Or a laissé échapper la balle à plusieurs reprises montrant ainsi que même David n'est pas invincible face à Goliath.

Bilan

Néanmoins, ce qui aura le plus marqué cette rencontre, ce n'est

pas la diversité des supporters – on aura vu des fans des Rhinos, des Texas Holdens, des Philadelphia Eagles sans compter une pleine section de supporters du Rouge et Or – ni même le soleil qui pointa ses premiers rayons à l'occasion du premier touché des Bleus pour ne plus jamais nous quitter par la suite

(hasard? Je ne crois pas). Non, c'est d'une part le changement

de stratégie radicale des Bleus vis-à-vis du précédent match contre Sherbrooke – un jeu au sol beaucoup plus percutant avec notamment Sean Thomas Erlington (n°1) qui a couru plus de 60 verges en deux courses, perçant ainsi littéralement la défense de Laval. D'autre part, la découverte de nouvelles pépites : les supporters connaissent tous les noms de Gabriel Cousineau (n°4-QB), Régis Cibasu (n°3-REC) ou Sean Thomas Erlington (n°1-RB) mais de nouveaux noms tel que Louis-Mathieu Normandin (n°88-REC), Gabriel Parent (n°2-RB) ou Frédéric Chagnon (n°49-LB) se doivent d'être retenus après ce match. Frédéric a rabattu trois passes à des moments critiques lors de la seconde mi-temps, Louis-

Mathieu a capté une passe de 32 verges malgré deux cornerbacks et une autre passe de plus de 50 verges malgré un cover serré en seconde mi-temps.

Au final, avec une victoire contre Laval, une victoire de Sherbrooke 7 à 0 contre McGill et une défaite de Bishop 0 à 63 contre Concordia, les Bleus restent seconds du classement RSEQ. Bien qu'une défaite contre Bishop soit peu envisageable, une défaite contre Concordia le 31 octobre 2015 pourrait mener les Bleus à la troisième place et ainsi les priver de demi-finale malgré leur quatrième place au classement universitaire canadien pour le moment. Soyez donc là en masse pour le dernier match de la saison régulière!



Un genou à terre pour saluer les Bleus qui s'envolent vers la victoire

© PolyPhoto

PolyDébat : une majorité minoritaire

ATTENTION : Le contenu présenté dans cet article ne représente pas la vérité objective de la situation discutée. Il s'agit d'une position de débat qui vise à faire réagir. Tu n'es pas d'accord ou tu crois qu'il y a fausseté? Viens en débattre au C231.5!

POLY-DÉBAT

info@poly-debat.com

Vous avez tous vu ce phénomène politique, plus récemment aux dernières élections fédérales : un parti politique prend le pouvoir avec un gouvernement majoritaire, soit avec plus de 50 % des représentants à la chambre des communes portant ses couleurs. Je vous exposerai ainsi les raisons évidentes qui motivent la position présentée ici, c'est-à-dire que l'on interdise la possibilité de l'élection d'un gouvernement majoritaire dans toutes les sphères gouvernementales.

L'argument prédominant ici est l'évidente non-représentativité de la population dans la prise de décisions. En regroupant plus de la moitié des députés sous une même bannière, toutes les décisions désirées par le gouvernement seront automatiquement acceptées. Le gouvernement a donc tous les pouvoirs, et l'opposition n'a qu'une influence minimale. Par contre, en regardant les suffrages, on remarque souvent que la proportion de vote est de beaucoup inférieure à la proportion de députés élus. Par exemple, lors des dernières élections, on a obtenu un gouvernement libéral pour qui environ 40 % des électeurs ont voté,

mais qui remporte environ 54 % des sièges, et par conséquent 100 % du pouvoir. Qu'advient-il du 60 % d'électeurs en désaccord? Ils prennent leur trou pour les quatre prochaines années...

On a également une absence totale de discussion et de débat. En effet, le gouvernement est assuré de pouvoir faire passer ses lois, peu importe les contestations de l'opposition. Il ne leur est même pas nécessaire d'amender leurs projets de lois pour accommoder les idées de l'opposition, puisqu'ils obtiendront de toute façon le nombre de voix requis. On note ainsi souvent des cas extrêmes avec des réformes « mammouth » visant à remanier de manière importante plusieurs législations, parfois totalement différentes. De plus, ces réformes passent souvent sans que l'on

puisse prendre le temps d'en discuter amplement. On voit aussi des procédures abusives, comme des baillons, qui éliminent toute tentative même de discussion pour rendre expéditif un vote par défaut favorable au gouvernement. Tandis qu'un gouvernement minoritaire doit toujours discuter, faire valoir les avantages de son projet de loi et faire des compromis pour gagner des voix dans l'opposition, un gouvernement majoritaire n'a pas cette nécessité, et encore moins cette envie. On note donc comme conséquence directe une diminution, voire une absence de profond dialogue. Le 60 % d'électeurs non-représentés mentionnés plus haut perd ainsi toute possibilité de faire entendre sa voix et de faire valoir son point de vue, ses idées et ses désaccords face aux propositions du gouvernement.

On peut donc voir des conséquences directes à la démocratie, simplement parce que le système permet l'élection d'un gouvernement majoritaire, où tous les pouvoirs sont données à une minorité d'électeurs. Cette aberration nous emmène bien loin du « pouvoir au peuple », mantra que toute société civilisée devrait faire respecter à tout prix.

Vous voulez encore débattre? De celui-ci d'un autre? Voici des petites propositions :

-Interdire les sondages en périodes électorales;

-Passer à un système de vote par tour, où le parti ayant le moins de voix est disqualifié;

-Que le premier ministre soit élu seulement sur le critère de beauté et de prestance capillaire.

Quid de la représentativité de l'élection canadienne?

Lundi soir, dès 19 h, les résultats de l'élection fédérale canadienne commencent à être disponibles sur le net (enr.elections.ca).

PAUL MOTTIER

paul.mottier@polymtl.ca

Dès 19 h, donc, nous nous sommes mis à scruter les résultats qui tombaient, pour constater au début du dépouillement une très nette tendance de l'Est à voter Libéral. Mais des chiffres m'ont surpris : à 20 h 30, 33,46 % des bureaux de vote étaient dépouillés, pour valoir 32 sièges sur 308, soit 10,3 %, ce qui représente 354 076 électeurs

sur 25 638 379 électeurs, soit 1,48 %. Il faut donc constater que près du tiers des bureaux de vote canadiens représentent seulement 1,48 % des électeurs, mais surtout, que ces mêmes 1,48 % des électeurs sont représentés à une hauteur de 10,3 % dans la chambre basse!

D'où, une question intéressante : quid de la représentativité des élections?

Pour établir une comparaison, nous avons cherché les mêmes

statistiques au niveau de la France, et nous nous sommes penchés sur les deux chambres des deux États : le Sénat, commun aux deux d'un côté, et la Chambre des communes (Canada) / l'Assemblée nationale (France). Pour caractériser la représentativité des chambres, il faut définir le quotient électoral,

« Au Canada, ce sont les citoyens du Nunavut qui sont les mieux représentés. »

c'est-à-dire le nombre d'électeurs représentés par un élu ou représentant au niveau politique.

Les données citées dans la suite de l'article correspondent à ce que nous avons trouvé sur les sites web officiels, et datent respectivement de 2001 pour le Canada et de 2008 pour la France.

Cette comparaison, à laquelle on peut trouver à redire, permet de dégager plusieurs constats. D'abord, les écarts-types de quotients électoraux sont beaucoup plus élevés au Canada qu'en France (4 fois plus pour la chambre basse, 9 fois plus pour le Sénat), et représentent au Canada respectivement 1 ‰ et 7 ‰ de la population.

Ensuite, on constate que certains citoyens sont beaucoup moins bien représentés que d'autres

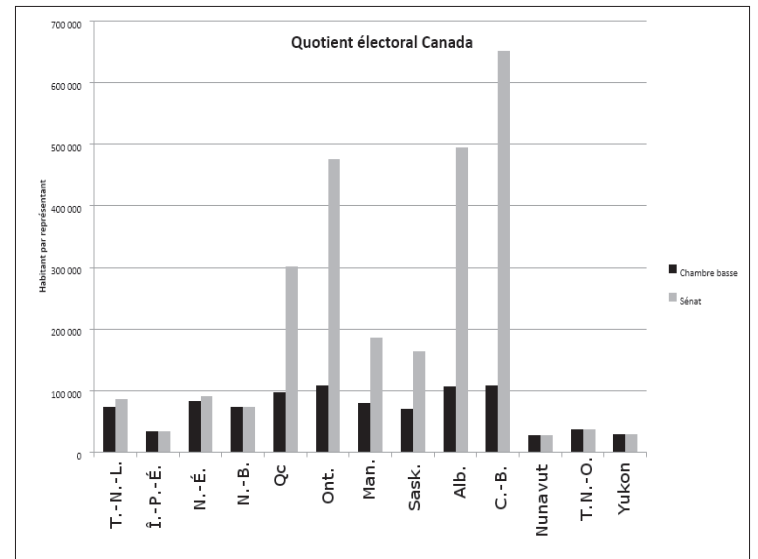
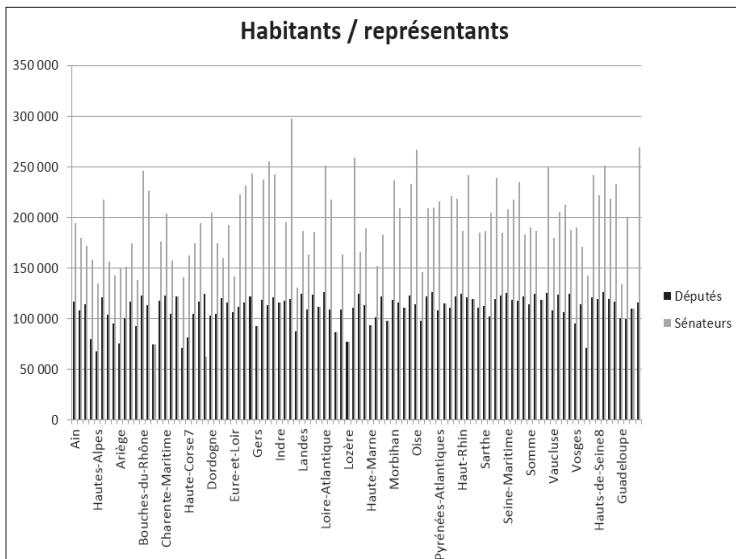
(au Canada et en France); seulement, cette sous-représentation est plus significative au Canada qu'en France : par exemple, les citoyens de Colombie-Britannique sont les moins bien représentés au Canada avec un représentant pour 0,362 % de la population canadienne pour la chambre basse et un représentant

représentant pour 0,197 % de la population à l'Assemblée nationale et ceux de l'Isère qui sont les moins bien représentés au Sénat avec un représentant pour 0,465 % de la population.

À l'inverse, au Canada, ce sont les citoyens du Nunavut qui sont les mieux représentés.

Certes, le découpage électoral a toujours été un sujet délicat, où qu'il se déroule. Mais voir de telles disparités entre des provinces (ou des départements dans le cas de la France) invite quand même à se demander si le système électoral ne devrait pas subir un petit rafraîchissement.

2,170 % de la population canadienne pour le Sénat. À titre de comparaison, en France, ce sont les citoyens du Puy-de-Dôme qui sont les moins bien représentés avec 1



Self-driving cars, are we there yet?

Big car companies are working on autonomous vehicles and Google plans to launch its self-driving car by the end of the decade. So, when do I get my own robot-driver?

ARMAN AKSOY

Automakers have always been eager to add new technologies to their product in order to make them more appealing to a broader range of customers and increase their user-friendliness. The history of the industry is filled with such inventions, be it the klaxon, the ABS, and more recently the cruise control and the self-parking feature. Today, most new cars benefit from such progress, and the industry is loo-

tion being Daimler's Inspiration Truck, which is considered a level 3 autonomous vehicle and can be seen on the roads of Nevada. On the other side of the pacific, Yuang, a Chinese bus manufacturer, has recently unveiled its own self-driving bus prototype, which successfully completed a 32 km intercity circuit. Finally, let's not forget about big automakers like BMW, Audi, Volkswagen, Toyota, and Mercedes, who are also working on their own versions of autonomous vehicles.

due to human errors. Self-driving cars being legal in only 5 states so far, the company is lobbying for bills to pass all over the US in order to allow them on the road. However, tests seem to show that the cars are not yet ready to deal with the unpredictability of the roads such as snow, multi-level garages, construction and even police officers.

Legal experts are worried. According to some, the technology is ahead of the law in many areas. Current laws presume that a human is driving the car,

so the biggest challenge is to define who is responsible in case of an accident, the person behind the wheel or the software programmer? The technology will definitely have a huge impact on the economy as the industry will bring unprecedented freedom to the elderly and disabled, probably reduce traffic congestion and fuel consumption, and maybe stimulate, a little bit, alcohol sales. But not before we can solve the legal quagmire it would create in case something goes awry.

Equipment manufacturers all around the world are already working on their own side projects. There are rumors that Google is planning to launch a self-driving taxi service, and the company is already looking for partners for their autonomous car, announced for 2020. Experts' opinions concur, and they claim that self-driving cars are going to hit the roads by the end of this decade. So, self-driving cars, are we there yet? The car will probably be too expensive for most of us at first, but then again, your kids probably won't need a driving license.

« The cars only had 14 minor accidents, all due to human errors. »

king for new ways to innovate and stay ahead of the competition.

The United States National Highway Traffic Safety Administration defines five levels of automation, from 0 - being fully manual, to 4 - being totally automated. Most vehicles manufactured nowadays fall into level 1 or 2. The excep-

Google, the leader in the field, has been working on its own project since 2009 and announced in June 2015 that their vehicles had driven a total of 1 million miles in California and Texas. That is impressive considering that according to the company, the cars only had 14 minor accidents, all



Google self-driving cars.

Photo © LoKan Sardari in www.flickr.com

SALLE D'ENTRAÎNEMENT TOUT LE MONDE GAGNE À S'ENTRAÎNER!

SPÉCIAL ÉTUDIANT

25% DE RABAIS
POUR UN GROUPE DE 4 PERSONNES

OBTENEZ AUTOMATIQUEMENT
DE 10% À

75% DE RABAIS

Valide sur tout abonnement de 12 mois au CEPSUM.



PROGRAMME D'ACTIVITÉS
MI-SESSION

40%
DE RABAIS
SUR LE PRIX
DE LA SESSION

Plusieurs activités offertes
en tous genres!

INSCRIPTION EN COURS

JUSQU'AU 2 NOVEMBRE SEULEMENT

Certaines conditions s'appliquent. Visitez notre site web pour tous les détails.

CEPSUM.UMONTREAL.CA

cepsum

Université
de Montréal

NOTRE PROGRAMME DE PRIX ET BOURSES 2016 EST POUR VOUS !



 BOURSES
DE L'AVENIR

Études de premier cycle en génie

120 000 \$
40 BOURSES DE
3 000 \$

 PRIX
UNIVERSITAIRE
DU
MÉRITE

Études de premier cycle en génie

1^{er} prix » 7 500 \$
2^e prix » 5 000 \$
3^e prix » 3 000 \$

 BOURSE
D'EXCELLENCE
AUX ÉTUDES
SUPÉRIEURES

Études aux cycles supérieurs

7 500 \$

Pour poser votre candidature, remplissez le formulaire au foiq.qc.ca

DATE LIMITE : 26 NOVEMBRE 2015

FOIQ FONDATION
de l'Ordre des ingénieurs
du Québec

Ordre
des ingénieurs
du Québec